associés à notre création. On pourrait regarder nos peurs liées à notre création... Et ce sera pour un autre texte, car je reste sur le thème du mois qui est « La parole ».

Je crée dans tous les domaines de ma vie :

Le processus créateur est valable bien entendu pour la création de la monnaie et aussi pour ma création amoureuse et relationnelle, d'une réussite, d'un voyage, d'une rencontre, de comment vivre un événement... La parole est, pour moi, un premier pas créateur et a pour avantage **d'être d'une grande simplicité et à la portée de tous.** Alors ouvrons nos oreilles, car chaque parole est créatrice.

Quand je parle de bienveillance, je crée de l'énergie de bienveillance.

Et quand je parle de bonheur, je crée de l'énergie de bonheur.

Quand je parle confiance, je crée de l'énergie de confiance.

Quand je parle d'amour, je crée de l'énergie d'amour.

Quand je parle de joie, je crée de l'énergie de joie.

Ensuite **c'est mathématique, plus je focalise sur quelque chose**, plus je mets de l'énergie dessus, plus je la vois, plus je la pense, plus j'en parle, plus je mets de l'énergie dessus (cercle vertueux) et **plus la matérialisation se rapproche**.

Xavier

RENCONTRE

MIMI SE JOUE DES MASQUES

David : Bonjour Marion pourrais-tu te présenter s'il te plait ?

Mimi : Bonjour, Je m'appelle donc Marion, plus connue sous le pseudonyme "Mimi". J'ai 30 ans, je suis originaire de Lille dans le Nord.

En 2015, j'ai décidé de quitter ma ville natale pour un retour aux sources, j'ai découvert l'expérience du « woofing » (travail dans des fermes biologiques contre gîte et couvert) pendant une année, j'ai ensuite souhaité me rapprocher de la montagne, j'ai vécu à Chamonix Mont Blanc pendant

3 ans, où j'ai créé sur la fin un collectif de ramasseurs de déchets dénommé « Chx0bjectif0dechet » sur Facebook. Dans le but de me rapprocher de ma famille, je réside actuellement à Charente-Maritime. Rochefort en Depuis la crise sanitaire et l'apparition masques comme nouveaux déchets, j'ai commencé à les ramasser, puis j'ai eu l'idée d'en faire quelque chose, j'ai donc créé ma première robe de masques. À l'origine clerc de notaire, j'ai décidé cette année d'arrêter ce métier pour me consacrer pleinement



dans mes engagements pour l'environnement.

David : Pourrais-tu nous définir le sens de ta démarche pour l'écologie ?

Mimi : Ma démarche pour l'écologie a pour but de sensibiliser, impacter, influencer le monde au



travers de créations artistiques à base de choses répugnantes comme les déchets.

David : Partage-nous s'il te plaît ton point de vue sur la société de consommation ?

Mimi: Mon point de vue est simple, nous avons un accès illimité à la consommation, pour laquelle on nous pousse chaque jour à en être les premiers acteurs par des codes de société qui sont simples : au plus tu possèdes au plus tu penseras avoir réussi ta vie. Ce qui est un leurre que les publicitaires, lobbyistes, etc., nous



ont ancré dans la tête depuis maintenant des générations. Aujourd'hui on est dans l'ère du Upcycling, c'est ainsi que l'on voit que le consommateur tend à consommer mieux et le publicitaire tend, lui, à s'adapter à cette nouvelle demande.

David : Que penses-tu des attitudes de la population en France et dans le monde vis à vis de l'écologie ? **Mimi :** Tant de choses à dire. Si on prend chaque individu on passera notre vie à pointer du doigt soit les anciens « car c'est à cause d'eux qu'on en est là » soit les jeunes « car ils sont bêtes et inconscients ». À l'inverse, je rencontre personnellement chaque jour des jeunes et des anciens totalement engagés pour leur planète. Si on prend le problème dans son ensemble, c'est que celuici est stérile : une négligence absolue, un je-m'enfoutisme général se sont instaurés à travers la planète. C'est un peu comme la cigarette, on nous a fait croire pendant des décennies que c'était bon pour la santé alors que c'est un fléau. Aujourd'hui on prend à peine conscience qu'un mégot pollue 500 litres d'eau. La population française effleure seulement cette prise de conscience, tandis que dans des pays qui ont encore bien trop peu de moyens pour y contrer, eux, sont encore à des générations de tout ça.

David : Quel est pour toi le potentiel de tes revendications au vu de la situation actuelle ?

Mimi : Qu'elles fassent parler, en bien ou en mal, j'aurai créé mon impact. Et j'espère surtout sensibiliser sur le fait qu'il est absolument incroyable de retrouver des masques jetés partout dans la nature en 2021!

David : Comment sensibiliser l'opinion publique à se responsabiliser ?

Mimi : Peut-être en devenant des emblèmes du monde de demain, ce sera plus propre que d'être une star de téléréalité

David : Estimes-tu que l'écologie reste la principale préoccupation avec la crise sanitaire et économique que nous vivons actuellement ?

Mimi: Non absolument pas. Des personnes qui n'ont plus de quoi se payer à manger à la fin du mois ont bien d'autres soucis dans leur tête que l'écologie. Tout comme celui qui perd un proche pour cause de covid19. Néanmoins cette crise est majeure et nécessite des acteurs engagés pour y faire face.



David : Quelles solutions envisages-tu concernant d'une part, les attitudes de chaque individu ? Et d'autre part, les différentes politiques à entreprendre pour faire évoluer la société ?

Mimi : Que chacun se responsabilise, consomme plus durablement, recycle, trie, des petits gestes au quotidien qui font du bien à l'environnement mais aussi à soi-même en consommant des produits plus naturels. Les foyers zéro déchet existent, et s'en portent très bien. Pour les politiques, même chose, il faudra changer les mentalités et sûrement faire du ménage pour que celles-ci soient plus impliquées dans le traitement général des déchets. Chaque commune doit s'impliquer davantage par des services techniques plus performants qui puissent être épaulés par des collectifs/ associations, par exemple.

David : Quels conseils donnerais-tu à nos lecteurs pour agir aujourd'hui, pour créer le monde de demain ? **Mimi :** - Essayer de faire le maximum de zéro déchet à la maison

- Ramasser au moins un déchet par jour.
- Consommer plus local (ce qui ne veut pas forcément dire plus cher qu'un supermarché!)

David : Merci Marion, ravi d'avoir passé ce moment avec toi, toute l'équipe se joint à moi pour te souhaiter la réussite dans tes actions ainsi que beaucoup de bonheur!

PO-AIME

"UN PAS SAGE VERS LA LIBERTÉ"

J'ai
La responsabilité
De me libérer
De l'attache-ment,
De l'en faire me ment,
De la soumission,
De la domination.

J'ai
Le droit d'affirmer
Ce qui est mon droit
D'être souverain.
Je suis un humain.
Je suis unique et magnifique.
Je le revendique.
Et j'applique cette loi
A chacun de mes pas...
Un pas sage à la foi.

Je prends conscience
Que l'essence
De cette liberté
Grandit
Si Je choisis
De l'incarner
Pour de vrai.

